des extravagans ceux qui croient tout bonnement que Dieu nous donne les graces nécessaires pour observer ses commandemens, qu'un infidele ne péche pas en faisant une bonne œuvre, que Dieu veut sauver tous les hommes, que Jesus-Christ est mort pour tous &c (a). Tout cela font à peu près autant d'impiétés, ou d'hérésies formelles (b), selon la nouvelle *Théologie*; & l'on ne

(a) Nous ne répéterons pas ce que nous avons déjà dit là-dessus, en rapportant mot pour mot les assertions de l'auteur *. Nous transcri-
rons seulement ce qui regarde le dernier article. « On peut dire, que Jesus-Christ est mort pour tous en trois sens; 1°. parce qu'il a offert à son Pere un prix qui étoit plus que suffisant pour racheter tous les hommes, & chacun d'eux en particulier; 2°. parce qu'il a répandu son sang pour une cause qui étoit commune à tout le genre humain; 3°. parce qu'il a pris une nature qui étoit commune à tous ». *Quæres, quotuplici sensu dici possit Christum pro omnibus & singulis hominibus mortuum esse. Resp. Id triplici sensu dici posse; 1°. quia Christus Patri pretium obtulit pro redimendis omnibus & singulis plus quàm sufficiens. . . . 2°. quia pro causâ universo generi humano communi suum fudit sanguinem. . . . 3°. quod naturam omnibus communem assumpserit* (pag. 396, 397). Ces trois explications ne touchent pas seulement à l'idée que tous les Catholiques ont de ce consolant passage de St. Paul: *Pro omnibus enim mortuus est Christus*. Un Calviniste ne fera aucune difficulté de les adopter toutes les trois.

(b) C'est, par exemple, le pur pélagianisme que de dire que Dieu donne à tous les graces

* 1^{er} Nov.
1786, p. 333.
334.